L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 3 MAI 1864. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN 3 MAI

Ventes à l'encan de ce jour.

Par B. Turpin, à 5 heures P. M., sur la Levée, en face de la rue des Ursulines—Le chargement du navire Katlica, venu de Marseille.

Par J P Boisseau, à son magasin d'encan—Mélasse.

Par E. Roger & Co, à leur salle d'encan—Marchandises sèches.

Par R T Montgomery à son magasin d'encan — 185 balles de coton.

Par R. Scott, au No 54 de la rue des Magasins.—Cognac, whisky, champagne, porc, &c.

Par D E Morphy, au N[illegible] de la rue des Magasins, au 1er—Quincaillerie, fers, [illegible] &c.

Par R T Montgomery, [illegible] Levée, au pied de la rue de la Douane—Sucre; sur la Levée, au pied de la rue Enghien, bois de construction; au No 39 de la rue du Camp, farine, tabac, whisky, eau de vie, &c.

Par J P Boisseau, au coin des rues Magasins et Gravier—Bœuf salé, doux, café, eau de vie, whisky, &c.

Par F F Trinchard, au No [illegible] de la rue Gravier—Cidre, café, vinaigre, vin rouge, champagne, &c.

Nous renvoyons le lecteur à la seconde page, pour les nouvelles qui ont paru dans l'édition du soir, ainsi que pour les ventes judiciaires et autres.

Nouvelles du Nord
D'UN JOUR PLUS RECENTES.
Par la voie de l'Ouest.

Nouvelle attaque contre Plymouth—Cessation du feu—Capture supposée de la place—Nouvelles de Washington—La campagne de Richmond—Appel des gouverneurs à leurs Etats.

Par l'arrivée du bateau à vapeur *Grey Eagle*, capitaine Mc Dougal, nous avons reçu des journaux de l'Ouest jusqu'au 25 avril, contenant des nouvelles d'un jour plus récentes que celles reçues par le *Geo. Washington*. Le 24 étant un dimanche, il n'y a pas de marché financier plus récent que celui du 23.

La prise de Plymouth.

New York, 24 avril.—Une lettre adressée le 21 de Newbern au *Times*, dit que l'ennemi devant Plymouth comptait 10,500 ou 12,000 hommes. Il a été repoussé dans quatre assauts différents avec un grand massacre. Le feu a cessé mardi et on suppose que le général Wessels s'est rendu avec sa brave garnison. Cependant on ne savait rien de positif, aucun de nos bâtiments n'ayant pu atteindre la place depuis dimanche. Nos forces sont de 2,000 hommes.

Mercredi matin le transport *John Taxon* a emmené 800 hommes de Newbern, on ignore s'il a réussi à atteindre Plymouth. Les femmes, les enfants et les nègres de Plymouth sont à l'île Roanoke.

Navires rebelles cuirassés

New York, 23 avril — Le correspondant du *World*, lui écrit de Baltimore que le gouvernement rebelle a maintenant à son service trente navires cuirassés; 10 à Richmond, 5 à Mobile, 7 à Charleston, 1 à Savannah, 3 sur la rivière Neuse, 2 sur la rivière Tar et 2 sur la rivière Roanoke. On dit aussi que vingt bâtiments bien des viendront d'Europe avant la fin de juin.

Le bélier à Plymouth.

Newbern, avril 29.—Le steamer aviso *Berry* vient d'arriver de Plymouth. Il rapporte la confirmation de la perte du *Smithfield*, coulé bas par le bélier rebelle qui a endommagé gravement le *Miami* et le *Whitehead*. Le bélier commande les approches de Plymouth, et sa présence nous empêche de renforcer la place. Toutes les eaux intérieures de la Caroline du Nord sont ouvertes au bélier maintenant, et on ne sait où il portera le coup prochain.

On a entendu le feu de la canonnade, tout le jour, dans la direction de Washington et on suppose que l'attaque sur ce point a commencé.

Le général Peck, à la nouvelle de l'attaque, a fait diriger des renforts vers Plymouth, mais il est certain que le bélier les a empêchés d'arriver. Ce bélier tire neuf pieds d'eau, et il est de quinze pouces hors de l'eau. Il porte quatre canons et sa construction ressemble beaucoup à celle du *Merrimack*.

De la forteresse Monroe.

Forteresse Monroe, 22 avril—Le général Pickett commande les forces engagées à Plymouth. Il a une force très considérable à Kingston, laquelle, on le suppose du moins, se propose d'exécuter une attaque sur le point en connexion avec leur bélier No 2 à Kingston.

La cavalerie de Longstreet a rejoint Lee en Virginie et le reste de ses forces se dirige vers le même point, on dit cependant qu'il a des forces à Weldon. Beaucoup de femmes et d'enfants quittent Newbern pour se rendre à Beaufort. Les pompiers et les citoyens ont reçu ordre de se tenir prêts à repousser l'ennemi.

Nouvelles de la guerre de Washington

Washington, 21 avril—L'impression générale ici est que les mouvements actifs des armées en Virginie ne se feront pas attendre longtemps. Le bruit court qu'un engagement a eu lieu à Warrenton [illegible]

[illegible]

L'appel des gouverneurs de l'Ouest.

[illegible]—Les gouverneurs des [illegible] leur requête adressée [illegible] des troupes dans l'intérêt de la défense des Etats frontières. Ils limitent maintenant leur demande à 100,000 hommes pour un service de six mois. Il est douteux qu'il soit satisfait à leur désir.

Cincinnati, 24 avril—Le gouverneur Brough a lancé un ordre qui appelle à un service de 100 jours la garde nationale de l'Ohio. Cette troupe sera habillée, armée, équipée et payée par le gouvernement des Etats-Unis, et se rapportera le 2 mai. Elle fera le service des places pendant que les vétérans feront le service de la campagne.

Le gouverneur Morton, de l'Indiana, a lancé une proclamation où il dit que les gouverneurs de l'Ohio, Illinois, Iowa, Wisconsin, ont offert de lever, de concert avec lui, pour le service du gouvernement général pendant 100 jours, une force de 85,000 hommes, qui pourra être employée dans les autres Etats. En conséquence le gouverneur appelle 20,000 volontaires sous les drapeaux.

Baltimore, 24 avril.—Le général Butler a écrit au Baltimore *American* pour dire qu'il n'avait pas adressé aux autorités de Washington la lettre qu'on lui a attribuée. Il jouit, dit-il, d'une considération trop grande auprès du gouvernement fédéral, pour qu'il ait eu, en quoi que ce soit, sujet de se plaindre.

New York 24 avril.—L'Exposition Sanitaire s'est fermée hier soir après avoir réalisé $1,011,000. Le résultat du vote pour savoir à qui serait adjugée l'épée de bataille a été de 30,291 pour Grant et 14,509 pour McClellan. L'épée de marine a été votée pour le commodore Rowan, Farragut venait après.

Marché de New York

New York, 23 avril P M.—L'argent est actif à 7. Le Sterling est ferme à 194 à 196 pour le papier de circulation.

L'or est actif et en hausse à 78 1/4.

Coton, hausse de 1 c. et en bonne demande à 81 cts pour Middling Uplands et 77 cts pour Low Middling.

RAPPORT OFFICIEL CONFEDERE DES OPERATIONS DE FORREST.

Le Natchez *Courier* du 29 a extrait ce qui suit des journaux du Sud:

Demopolis, 2 avril 1864.

Au général S Cooper.

J'ai reçu du général Forrest la dépêche suivante:

L. POLK, lieutenant général.

Dresden, Tennessee, 2 avril 1864.

Au lieutenant général Polk:

J'ai quitté Jackson le 23 du mois dernier et j'ai pris Union City le 24, avec 450 prisonniers, parmi lesquels le rénégat Hawkins, et la plus grande partie de son régiment, environ 200 chevaux et 500 petites armes.

J'ai aussi pris possession de Hickman que l'ennemi avait évacué.

Je me suis porté au Nord avec la division de Buford, marchant directement de Jackson sur Paducah où je suis arrivé en 22 heures; j'ai attaqué la place dans la soirée du 26, refoulé l'ennemi vers ses canonnières et vers ses forts, occupé la ville pendant dix heures et j'aurais pu l'occuper plus longtemps si la petite vérole n'y eut pas exercé ses ravages.

Nous avons capturé beaucoup d'approvisionnements et de chevaux, brulé 60 balles de coton, un steamer dans le Dry Dock et fait cinquante prisonniers que nous avons emmenés.

Notre perte à Union City et à Paducah, connue jusqu'ici, est de 25 tués et blessés—et dans le nombre le colonel Thompson, commandant de la brigade du Kentucky, tué; le lieutenant colonel Lauham, du régiment de Faulkner, mortellement blessé; et le colonel Crossling du 3ème Kentucky, et le lieutenant colonel Morton, du 2e Tennessee, légèrement blessés.

La perte de l'ennemi à Paducah a été de 50 tués et blessés. Sa perte en prisonniers est de 500 hommes en tout.

N B. FORREST.

Demopolis 3 avril 1864.

Je viens de recevoir du général Forrest la dépêche ci-après:

Jackson, via Waterford, 3 avril 1864.

Six cents prisonniers fédéraux arriveront à Ripley, Mississippi, aujourd'hui en route pour Demopolis.

Le colonel Neely a attaqué Hurt le 29 mars, près de Bolivar, capturant son train entier de wagons, mettant l'ennemi en déroute et le poursuivant à Memphis, lui tuant 30 hommes parmi lesquels un capitaine et lui faisant 32 prisonniers parmi lesquels un capitaine.

L. POLK, Lieutenant Général.

NOUVELLES A SENSATION.

L'intervention de Napoléon en Amérique.

Le *Messager Franco Américain*, journal anti démocrate et anti français de New York, résume ainsi, à son point de vue, une correspondance du *World*:

Le *World* publie une correspondance de Baltimore, qui annonce de la manière la plus formelle la prochaine reconnaissance de la confédération du Sud par Napoléon et l'intervention active de celui-ci dans les affaires d'Amérique. Sur quelle autorité s'appuie le correspondant du *World* pour faire une prédiction de cette nature? Est-il en relation directe avec le potentat des Tuileries? Non, il tient tous ses secrets d'un tiers, qui a passé plusieurs années à Paris et qui se donne pour être parfaitement au courant des affaires diplomatiques. Les manœuvres et les espérances de M. Slidell lui paraissent surtout familières. Comme il peut y avoir quelque vérité au fond de ces prétendues révélations, nous en donnons ici la substance.

On affirme d'abord que Napoléon ne croit pas au succès de la guerre que le Nord fait au Sud, qu'il considère les Etats méridionaux comme capables de maintenir leur indépendance et le Nord comme tellement affaibli, au moins sous le rapport financier, par une lutte de trois années, que lui Napoléon n'aurait rien à craindre, en aucun cas, du gouvernement fédéral. Si l'Union était restée intacte, il se serait abstenu par prudence de l'intervention au Mexique. Mais avec l'aide de la sécession, il a formé ce plan dont l'expédition du Mexique ne réalise encore qu'une moitié et dont l'autre moitié va se dérouler sur le territoire même de l'ancienne république fédérale. Avant tout, deux grandes armées du Sud doivent envahir le Nord. On sait que tel est aujourd'hui le rêve des confédérés. C'est une idée fixe chez leurs amis de Paris. Cette invasion sera le signal du grand coup de théâtre. Napoléon se démasque, reconnaît la Confédération et reçoit officiellement M. Slidell comme ambassadeur de la nouvelle puissance. Une armée française débarque à la Nouvelle-Orléans. Les croiseurs français s'emparent de la baie de Mobile, des ports de Charleston et de Wilmington; le blocus est levé; le coton et le tabac du Sud, achetés avec de l'or français, sont acheminés vers les ports de France. Voilà, dit le correspondant du *World*, ce qu'on peut s'attendre à voir cet été, et ce sera le juste châtiment de l'obstination que mettent M. Lincoln et M Seward à subjuguer et à exterminer le peuple du Sud. Et qu'est-ce que Napoléon demande au gouvernement de Richmond en échange d'un tel service? Simplement la reconnaissance de l'empire mexicain. C'est une chose arrangée d'avance avec M Slidell. Mais ne faudrait-il pas au moins un prétexte, pour intervenir aussi brutalement dans les affaires du gouvernement fédéral? On nous assure que Napoléon comptait beaucoup sur la doctrine Monroe et sur le refus péremptoire de M Seward de reconnaître Maximilien. Le secrétaire d'Etat s'est montré de meilleure composition qu'on ne s'y attendait. C'est un véritable contre-temps. Mais qu'à cela ne tienne. Napoléon ne sera jamais à court de bonnes raisons pour faire ce que sa politique lui commande. Telle est l'opinion exprimée par le correspondant du *World*.

ORDRE DU GENERAL BANKS POUR LE COTON.

Un correspondant du St Louis *Republican* lui écrit de la Rivière Rouge:

Je suis informé que la raison pour laquelle le général Banks a lancé un ordre qui requiert que tout le coton sera embarqué par l'intermédiaire du quartier maître est celle-ci:

En février dernier, un major Trudeau, de l'armée confédérée, fut pris par nos forces près de Waterloo, sur le Mississipi, dans la paroisse de Pointe Coupée. Les papiers trouvés sur lui, firent découvrir un grand plan pour expédier 31,000 balles de coton à la Nouvelle Orléans de Simsport, sur la rivière Atchafalaya, et obtenir en échange des approvisionnements pour les Confédérés. Naturellement quelques officiers fédéraux et confédérés étaient impliqués dans ce plan, et jusqu'à quel point, c'est ce que je ne sais pas. Les papiers trouvés sur le capitaine Trudeau contenaient une liste du coton confédéré qui devait arriver au marché par contrebande, ainsi que les conventions écrites du propriétaire du coton pour la vente aux autorités confédérées. Ces papiers ont été mis entre les mains du général Banks et il a maintenant un inventaire assez exact du coton confédéré dans cette paroisse et les paroisses adjacentes. Des yeux d'Argus cherchent ce coton et chaque balle, en passant par le département du quartier-maître sera confisquée comme propriété confédérée. La prise de Trudeau a fait échouer le plan et le coton n'est pas sorti des habitations. Les propriétaires considèrent maintenant comme abrogée la convention passée avec le gouvernement confédéré et quelques-uns d'entre eux étant devenus d'ardents loyalistes, envoient ce coton au département du quartier-maître fédéral, espérant en recevoir le prix après que la vente en aura été faite à la Nouvelle Orléans. Mais leur espoir peut bien n'être jamais réalisé.

Retour du général Franklin.—L'*Era* a publié dans son édition du soir ce qui suit:

Le major-général Franklin est arrivé en ville ce matin avec un congé de vingt jours, par suite d'une blessure qu'il a reçue à la bataille de Sabine Cross roads. Le chirurgien Sauger, directeur médical du 19e corps d'armée, rapporte que la blessure est plus sérieuse qu'on ne l'avait cru d'abord, les chairs de la jambe s'étant détachées en laissant un large ulcère. On espère qu'il pourra bientôt reprendre son service en campagne.

ARRIVEE D'UN STEAMER FRANÇAIS—L'aviso à vapeur de la marine impériale *Amphion*, commandé par le lieutenant de vaisseau De Varenne, est arrivé dimanche de la Havane. L'*Amphion* est un bâtiment de quatre canons, il vient remplacer ici le *Catinat*, et nous sommes certains que ses officiers recevront à la Nouvelle Orléans un accueil aussi cordial que celui qui a été fait à leurs devanciers du *Milan*, de la *Tysiphone* et du *Catinat*.

NOUVELLES DES RIVIERES

On lit dans le Natchez *Courier* du 29:

Le fleuve continue à monter; les bancs de sable ont disparu et les eaux sont maintenant couvertes de grandes quantités de bois de dérive.

L'Ouachita et la Rivière Rouge montent un peu par le déversement des eaux du Mississipi.

Nous apprenons que les Confédérés ont brulé dernièrement le steamer "Archer" avec une cargaison de 450 balles de coton, pendant qu'il était amarré sur le Little River, La., prêt à forcer le blocus. "L'Archer" appartenait au capitaine Silver, vieux marinier de bateau à vapeur.

LES EXCENTRICITES DU GEN. BUTLER

On lit dans le *Courrier des Etats Unis*:

A Norfolk, le général Butler continue à se distinguer par ses excentricités. La plus innocente consiste à avoir interdit aux correspondants de journaux du Nord de recevoir par le bateau parlementaire des feuilles du Sud. Une autre rentre plus dans le caractère du personnage. Un citoyen de Norfolk n'ayant pu répondre à une question qu'il lui adressait: "Mettez moi cet homme en prison, au pain et à l'eau, jusqu'à ce qu'il puisse parler," a dit M. Butler. Or, voici le genre de prison dont le héros du Grand Bethel punit ceux qui ont le malheur de lui déplaire. Un rapport du docteur McCormick, médecin général du District de Norfolk, constate que, "jusqu'à mardi dernier *des hommes ont été confinés au fort Monroe, au pain et à l'eau pendant quarante huit ou cinquante jours, et que, si d'autres captifs n'avaient partagé leur nourriture avec eux, ils seraient morts d'inanition.*"

La bastille était un palais de délices à côté des cachots inventés par M Butler. Une enquête sur les actes de cet idole de la presse républicaine ne serait certainement qu'un acte de justice. On dit que M. Butler va quitter Norfolk pour remplacer le général Dix dans le département de l'Est, dont New York fait partie. Espérons que ce bruit sera démenti.

LA CONVENTION.

Séance du 2 mai 1864.

Après la lecture et l'adoption du procès verbal, M Terry présente la résolution suivante:

Attendu que diverses personnes occupent des places de la ville et de l'Etat, sans être citoyens de l'Etat ou sans avoir qualité suivant l'ordre du président du 8 décembre 1863, en conséquence il est résolu que les personnes occupant des emplois de l'Etat ou de la municipalité sans avoir qualité pour être électeurs de l'Etat ou qui n'ont pas prêté le serment de la proclamation du 8 décembre 1863, soient promptement révoquées par le gouverneur de l'Etat et le maire de la ville, tous deux respectueusement requis de mettre cette résolution en vigueur. Le règlement est suspendu et la résolution est adoptée par 58 contre 21.

M. Bromly présente les résolutions suivantes: Les séances futures de cette Convention ne dureront pas moins de quatre heures;

Les *per diem* des membres de cette Convention cessera à partir du quarantième jour de son organisation.

Sur motion de M. Montamat, le règlement est suspendu et les résolutions sont immédiatement déposées sur le bureau.

M. Montamat, au nom du comité de la vérification des pouvoirs, dit que McCain demande à retirer sa protestation contre l'élection de M Orr, et sur motion la requête est admise; sur quoi M. Montamat rapporte que M. Orr est dûment élu et a droit à un siège dans cette Convention.

M. Henderson demande et obtient un congé de quelques jours pour M. Montagne.

Mr Austin appelle l'attention de la convention sur le fait que Mr Howes a reçu toujours son *per diem* quand même il n'a assisté que deux ou trois fois aux séances de la convention, sans avoir obtenu d'elle un permis d'absence.

Le président soumet à la convention une communication du Secrétaire d'Etat, contenant les retours de la dernière élection dans la paroisse de Jefferson, pour remplir la vacance occasionnée par la démission de Mr Rosolius. Référé au comité de la vérification des pouvoirs.

Les résolutions de Mr Grunemberg sont adoptées.

Mr Purcell fait adopter son substitut pour la 1re section du chapitre de l'éducation publique et Mr Sullivan présente le substitut suivant pour la 2e section:

L'assemblée générale établira en faveur des écoles publiques, dans tout l'Etat, pour tous les enfants libres blancs, un système de taxe général ou tout autre système équivalent, et les fonds seront distribués à chaque paroisse dans la proportion du nombre de leurs enfants blancs, aux conditions d'âge qui seront fixées par l'assemblée générale.

Pendant la discussion de ce substitut, la convention s'ajourne.

CHRONIQUE LOCALE

COUR PREVOTALE — Aucune affaire importante n'a été appelée, hier, à la Cour du Juge Atocha.

Plusieurs individus dont la conduite n'avait pas été irréprochable ont reçu des avertissements après quoi le magistrat les a renvoyés à leurs régiments.

La femme d'un soldat, traduite devant le Prévôt à la demande de la personne dont elle habite la maison, a prouvé que les torts étaient du côté de l'accusatrice. Le juge lui a conseillé de ne pas s'exposer à des reproches en attendant qu'on lui trouvât une autre demeure.

Un citoyen qu'on accusait du vol d'un cheval portant l'estampe du gouvernement, a fait venir au cour une foule de vendeurs et d'acheteurs. La chose allait se compliquer et menaçait de traîner en longueur, mais le magistrat a coupé court aux débats en ordonnant que le quadrupède fut envoyé au quartier maître. Les parties de la transaction ont été informées qu'il fallait qu'elles s'entendissent devant un tribunal civil.

Un individu accusé d'avoir acheté d'un nègre des habillements volés et qui semblait avoir déjà fait ce genre de commerce, a été condamné à deux mois de prison.

Les candidatures présidentielles.—On lit dans le *Messager Franco Américain*:

L'attente de grands événements militaires semble avoir diminué l'intérêt qui s'attache à la question présidentielle. Quelques journaux continuent de protester contre la convention de Baltimore. M. Butler gagne, dit-on, un peu de terrain. M. Andrew Johnson, du Tennessee, est un nouveau candidat, qui a des très-zélés partisans. Le *Ledger*, de New York, propose M Everett. Les amis du général McClellan ont organisé un club dans le huitième ward de la ville de New York. Cette société s'est inaugurée jeudi soir par les acclamations d'usage contre l'imbécillité et la cupidité de M. Lincoln et par l'apothéose obligée du candidat démocrate.

LES CROISEURS REBELLES

Un coup d'œil jeté sur les nouvelles maritimes des journaux de New York suffit pour embrasser les effets des déprédations commises par les croiseurs rebelles. Le *N. Y. Herald* du 22 publie la liste suivante des navires américains qui, par la vente, se sont mis sous la protection du pavillon anglais:

Le navire "Ocean Traveller", 696 tonneaux, construit à Belfast, Me., en 1854, a été vendu à Bordeaux, pour voyager sous le pavillon britannique.

Le navire "Nepaul" de 996 tons, construit à Boston en 1863, vendu à Londres pour £12,000 comptant.

Le navire "Morning Glory", de 1114 tons, construit à Portsmouth en 1855, a été vendu à Londres pour £7,800 comptant.

Le navire "East Indian", de 897 ton., construit à Newbury Port en 1855, a été vendu à Calcutta pour 1000 roupies.

Le navire "Z[illegible]" de 1200 ton., construit à Camden en 1859, a été vendu à Calcutta pour 104,000 roupies.

Le navire "Fortuna" de 651 tonneaux, construit à Boston en 1853 a été vendu à Singapore pour £8,000.

Le trône du Mexique.

ATTITUDE MENAÇANTE DE NAPOLEON III.

Nous lisons dans l'*Indépendance Belge* du 7 avril:

Le *Moniteur Universel* annonce que l'archiduc Maximilien recevra la députation mexicaine samedi prochain et qu'il partira pour le Mexique le lendemain dimanche.

Est ce à dire que les difficultés qui avaient fait ajourner et même mis en question l'acceptation de la couronne du Mexique par l'archiduc sont écartées et qu'un arrangement est intervenu entre l'Empereur et son frère? Nous n'oserions pas l'affirmer, mais nous sommes portés à croire que le départ définitif de l'archiduc a été déterminé par la force de la situation où il s'était placé, et surtout par les observations de l'empereur Napoléon III.

Il n'est point exact, il ne l'a jamais été à aucun instant, quoi qu'on en ait dit, que l'archiduc ait donné sa signature à l'acte qui lui a été porté à Miramar, ou qu'il ait adhéré aux principes énoncés dans cet acte, et que les divergences ne portaient plus que sur des détails. Voilà ce que nos dernières informations nous permettent d'affirmer. L'empereur exige une renonciation absolue à tous les droits sur la couronne de Habsbourg; l'archiduc exige non moins impérieusement qu'en cas où lui et ses successeurs ne régneraient plus sur le Mexique, au moment où la succession à la cour d'Autriche viendrait à s'ouvrir, lui ou ses successeurs reprendraient tous leurs droits d'agnats.

Aux Tuileries, l'Empereur s'est montré fort irrité de cette querelle. M. de Grammont n'a pas caché au gouvernement autrichien combien dans le présent et dans l'avenir, les rapports entre Paris et Vienne pourraient s'en trouver altérés. La cour d'Autriche n'en a pas moins persisté dans sa prétention d'obtenir une renonciation pure et simple, en faisant retomber la responsabilité de la situation sur l'archiduc Maximilien qui, à son sens, aurait dû le prévoir et le prévenir son ami et protecteur.

Mais en même temps que ces observations s'échangeaient entre Paris et Vienne, l'empereur Napoléon faisait parvenir à Miramar une dépêche personnelle portant que si à samedi une détermination n'avait pas été prise, il ferait immédiatement désigner un membre de sa famille, qu'il désignerait d'office comme souverain du Mexique, suivant le droit que lui a laissé en prévision des éventualités, l'assemblée des notables de Mexico.

C'est probablement la réponse à cette dépêche que nous fait connaître aujourd'hui le *Moniteur* français en ces termes:

"Suivant des nouvelles de Miramar, l'archiduc Maximilien recevra la députation mexicaine samedi prochain et partira le dimanche suivant pour le Mexique."

Maison G. Lavie—La maison G. Lavie, No 21, rue St. Charles, entre Canal et Commune vient de recevoir directement de Paris du magasin un assortiment d'articles pour hommes. Ces marchandises, provenant des premières fabriques françaises, se recommandent par leur élégance et leur finesse. Aussi prenons-nous plaisir à les signaler à la clientèle de M Lavie ainsi qu'au public en général. L'envoi comprend également des parfumeries fines sur lesquelles nous appelons l'attention des dames. Voir l'annonce.

Pour New York—Le magnifique steamer "Creole", commandant John Thompson, partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, jeudi, 5 mai, à 8 heures du matin, pour New York directement. Pour fret et passage, s'adresser à Warneken & Co, rue de l'Union, No 41. Les aménagements de ce steamer sont excellents et le service du bord ne laisse rien à désirer.

Bateau à vapeur Fawn—Le bateau à vapeur *Fawn*, capitaine Greathouse, part régulièrement deux fois par semaine pour le Bayou Lafourche—le MERCREDI et le SAMEDI, à 5 heures de l'après-midi. Voir l'annonce.

ATTENTION.

On nous prie d'appeler l'attention des acheteurs sur la quincaillerie, les outils d'ouvriers, la ferblanterie, etc., que M. D E Morphy vend ce matin à onze heures, au No 47 de la rue des Magasins, au premier.—Voir l'annonce.

M. T. Montgomery, encanteur, vend aujourd'hui mardi, 3 mai—à 9 heures et demie, sur la Levée, au pied de la rue de la Douane, 110 boucauts sucre clarifié blanc et de choix; à 1 heure, au magasin d'encan, rue du Camp, No 39, 185 balles coton; à 5 heures, sur la Levée, au pied de la rue Enghien, 25,000 pieds bois de construction.

R. Scott vend du champagne, du cognac, du whisky, du porc, du bœuf salé, &c., ce matin, à 11 heures, à son magasin d'encan rue des Magasins, No 54.

M. J. P. Boisseau vend du tabac, des saucissons, du saindoux, du bœuf salé, du café, &c. &c., ce matin à onze heures à son magasin d'encan au coin des rues Magasins et Gravier.

M. F. F. Trinchard vend du beurre, du savon, du thé, du tabac à chiquer, du vin rouge, des bouteilles, &c ce matin, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue Gravier No 42.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan, par catalogue, du chargement du navire Katlica, venu de Marseille, vente qui doit avoir lieu aujourd'hui, à 5 heures P. M. sur la Levée, en face de la rue des Ursulines, poteau No 25, second District, par le ministère de Bernard Turpin, encanteur.

Marié, le samedi 30 avril, par le révérend père John W. Hickey, Wm REINERTH de cette ville, à Mademoiselle MARY COMBET, de Cincinnati (Ohio).

Décédée, lundi matin, à 2 heures, à l'âge de 22 ans, ANNA E. SPAULDING, épouse d'Amédée U. Vincent. Les amis et connaissances des familles Hewitt, Norton et Vincent, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu mardi matin, 3 du courant, à 10 heures. Le convoi partira de la résidence de son beau père, M Wm. P. Vincent, rue Bourgogne, No 15.

Décédé hier, à midi, JOSEPH SUEVI, à l'âge de 47 ans, né en Savoie (France). Les amis et connaissances de sa famille, sont priés d'assister à son enterrement, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures précises du matin. Le corps est exposé rue des Français, No 26, entre Morant et Victoire.

De la part de sa sœur, Mme veuve Dormé.

Décédé, hier, à 9 heures du soir, à l'âge de 69 ans, Zénon VERRET. L'enterrement aura lieu aujourd'hui à cinq heures précises. Ses amis sont priés d'y assister, sans autre invitation. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Ste Anne, entre les rues St Claude et Tremé.

De la part d'Auguste et de Paulin Verret.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir 2 mai

Le steamer George Washington nous apporte [illegible]

BULLETIN COMMERCIAL

NOUVELLE-ORLEANS

Lundi 2 mai, à 6 heures P. M.

COTON—La demande a été bonne, ce matin, [illegible]

SUCRE—[illegible]

MELASSE—Les ventes faites aujourd'hui comprennent 75 barils, [illegible]

TABAC—[illegible]

PORC—[illegible]

WHISKY—Aujourd'hui, la demande a été faible dans [illegible]

FARINE—[illegible]

CAFE—Le Rio se détaille à [illegible] la livre.

BEURRE—[illegible]

FROMAGE—Rare et en demande. [illegible]

CUIRS—[illegible]

COMESTIBLES—Les pommes de terre se vendent [illegible]

FRETS—Le taux du fret, pour le coton à charger par [illegible] New York est de [illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX

Jefferson City, 3 mai 1864.

Arrivés hier, 60 bœufs, 64 cochons, 189 moutons, 65 veaux et 11 vaches. [illegible]

Société Belge.

TOUS les membres de la Société sont priés d'assister à la séance de ce soir, à l'heure et au local ordinaire.

Par ordre du Président.

Nouvelle-Orléans 3 mai, 1864. 3 mai—1f

Notice aux Boulangers.

LES ouvriers boulangers de toutes les nations [illegible] sont priés d'assister à l'assemblée qui aura lieu JEUDI prochain, le 5 mai, au local de M. Hosch, 51, rue Bienville, à 9 heures du matin. On délibérera et communiquera des affaires importantes. [illegible]

Par ordre du président, FRITZ ACKERMAN.
XAVIER STROBEL, secrétaire.

Salle du New Orleans Fire Co. No 21

Nouvelle Orléans, 3 mai 1864.

LE 21 avril dernier, à la réunion annuelle de cette Compagnie, ont été élus pour l'année:

Président .... Jos Ayick
Vice-président .... J B Erhart
Foreman .... Pat Hoffman
1er foreman assistant .... Chas Volz
2me foreman assistant .... L Brevier
Secrétaire .... J A Molaison
Secrétaire assistant .... Wm Higgins
Trésorier .... J Maberlin

Par ordre du Foreman.
3 mai—f J. A. MOLAISON, secrétaire.

LE Dr CAPDEVIELLE

Donne des consultations à l'HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, de neuf à dix heures A. M., et à son domicile, RUE DE CHARTRES, No 198.
1 mai—2m

EN débarquement du steamer George Washington,—100 caisses CHOCOLAT. 24 barils NOIX D'ANGLETERRE. 10 sacs dito dito
A vendre par HOWLAND & OTIS, rue Gravier No 10
3 mai—1f

Demande de commis.

UN bon pharmacien-assistant. [illegible] un jeune homme habitué au travail d'une pharmacie. S'adresser à HAAN & FREDERICKSON, rue Royale, Nos 13 & 15.

GROCERIE A VENDRE, pour cause de départ.

A vendre une grocerie bien achalandée, située dans le Deuxième District. S'adresser pour en traiter, rue Bienville, entre Bourbon et Dauphine, chez M. Bahman, tailleur. 3 mai—6f

A VENDRE

Une petite vacherie, [illegible] bonne clientèle. A louer, la maison et de grandes écuries. S'adresser à H. ZIEGLER, au coin des rues Bourbon et Toulouse, à [illegible]. 3 mai—7f

PITRE A SACS PITRE A SACS.

CINQUANTE balles pitre à sacs extra épais, à vendre à un gré des acheteurs, par WM J. REID, Rue des Magasins, No 36
3 mai—6f

Beurre nouveau.

50 baquets Beurre nouveau de choix, en débarquement du steamer Geo Washington et à vendre par THOMPSON & BARNES, rue Tchoupitoulas, No 41.
3 mai—2

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR,
201....Rue de Chartres........201
Entre Ste-Anne et Dumaine.

SPECTACLES.

Académie de Musique.

Mardi soir, 3 Mai 1864

M. FULLER, le patineur—Danses et romances nouvelles—COLLINS dans de nouveaux rôles—CHERISKI le ventriloque.

Théâtre St-Charles.

Mardi soir, 3 Mai 1864

LA TROUPE MARTINETTI et MARZETTI. LA VIVANDIERE, le Comme—JEUX ROMAINS—JOCKO! pantomime comique.

CONCERT AU COLYSÉE. Mr John Hosch annonce à ses nombreux amis et au public qu'il donnera à partir d'aujourd'hui, des concerts de vocal et piano dans son salon et restaurant de la rue Bienville No 51, où l'on trouvera toujours comme de coutume [illegible]

AVIS

Le navire français GUANTANAMO, capitaine Chaigneau, devant s'engager en douane mercredi prochain, [illegible]

Nouvelle Orléans, le 3 mai 1864. EUG ROCHEREAU & C.
3 mai—3

JOURNAUX FRANÇAIS, Abonnements disponibles, Chez HEBERT & ESCOUSSE, 131 rue de Chartres.

La Revue de Paris paraissant les 1er et 15 de chaque mois;
Le Journal Illustré (publication hebdomadaire);
Le Tour du Monde (journal des voyages);
La Mode de Paris, journal illustré du monde élégant, paraissant deux fois par mois;
Le Conseiller des Dames, journal mensuel;
Le Journal des Tailleurs;
[illegible]
La Gazette des Hôpitaux;
Les Trois Règnes de la Nature, lectures d'histoire naturelle;
La Bible Populaire, histoire illustrée de l'Ancien et du Nouveau Testament, par l'abbé Driou.

G. LAVIE.

21.........Rue St Charles.........21
Entre Canal et Commune.

VIENT de recevoir directement de Paris un assortiment complet d'articles pour messieurs, [illegible]
1 mai—1m—MAY

LIBRAIRIE CLASSIQUE ET RELIGIEUSE.

MICHON ET SCHWEITZER,
166.........Rue Royale.........166.

Viennent de recevoir de France un assortiment complet de LIVRES DE PRIERES ET DE LIVRES CLASSIQUES, AINSI QUE: Un grand assortiment D'OBJETS RELIGIEUX TELS QUE: MEDAILLES, CHRISTS, CHAPELETS, CROIX, STATUETTES en biscuit, &c.

Prix modérés.
2 avril—1m

EVANS & CO, *Importateurs et Marchands* d'articles de fantaisie, étrangers et du pays, RUE GRAVIER, No 56, ET RUE DES MAGASINS, No 27, —ENTREE PAR LA RUE GRAVIER—

Viennent de recevoir un grand choix de *Peignes, Brosses, Boutons, Coutellerie, Objets de camp, Miroirs, Portefeuilles, Pipes, Blagues* à tabac, *Fournitures* de bureaux, *Cartes* à jouer, *Registres, Fil, Bretelles, Parfumerie* et tous les articles convenant au commerce de la ville, [illegible] aux cantiniers et aux marchands de la campagne.
1 avril—1m

Demande d'emploi.

UNE dame de cette ville désirerait trouver à s'employer dans une famille honorable [illegible] S'adresser au bureau de l'Abeille par lettre adressée à A. B.

Cuisinière.

ON a besoin d'une CUISINIERE, blanche ou de couleur, au No 64 rue de l'Esplanade. 3mai—1f

SEL COMMUN—800 sacs.
TOLE DE PITRE—15 balles, poids double.
HOUBLON—15 balles, nouvelle récolte.
MALT—150 sacs, première qualité.
SCHNAPPS—300 caisses, en pintes.
RUM Jamaïque, un tierçon d'importation directe.
PAPIERS d'emballage—15 rames.
MOUSSE—[illegible] pour l'exportation.
Aussi—Un COFFREFORT [illegible]
A vendre par JOHN A. GRACE, Courtier de Marchandises et Produits, No 5 Bank Place.
2 mai—5t

Farine, Jambons, Saindoux, &c.

FARINE—200 barils farine super, et extra.
JAMBONS—5 tierçons jambons extra passés au sucre, marque J J Ro[illegible] & Co.
SAINDOUX—170 barillets [illegible]
EPAULES—40 boucauts épaules fumées de St Louis et de Cincinnati.
PORC—35 barils mess nouveau.
PLATS COTES—15 boucauts plats côtés désossés.
BEURRE—5 tierces beurre Goshen, de bonne qualité et épais.
THES—200 boîtes Y. H. et G. P., ordinaires et choix.
THES—[illegible] boîtes Oolong.
THES—[illegible] boîtes des 12 et 15 livres pour familles.
CORNICHONS—[illegible] cornichons anglais de Cross & Blackwell.
MOUTARDE—[illegible] SAUCE WORCESTERSHIRE—grandes et demi bouteilles.
HUILE DE FUSIL—250 gr. [illegible]
HUILE DE MACHINES A COUDRE—[illegible]
En magasin et à vendre par F. [illegible] KEEP. Rue Poydras, No 62.

A LOS AMIGOS
De la Republica Mexicana.

Los residentes de esta ciudad que favorecen la Republica Mexicana son invitados á atender á una asamblea que tendra lugar esquina de la calle Baronne y Perdido, el MARTES de cada semana, á las siete y media de la noche.

Col. Don F. N. De BORDON, Ejero Mex., Presidente.
Dr. L. H. EVERITT, secretario,
2mai—1m mar

Changement de magasin.

LA maison de parfumerie de J. ANGELLOZ a transféré son magasin au No 71 rue de Chartres. L'on y trouvera dès le 1er mai prochain. M. J. Angelloz prévient sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il continuera comme par le passé, à vendre au plus bas prix de la place tous les articles de parfumerie.

Le soussigné a en magasin un grand assortiment de savon de toilette, d'huile fine et de pommade de Grasse.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés de venir voir les échantillons avant de faire leurs [illegible]
30 avril—1m J. ANGELLOZ.

PERDU

VENDREDI matin, dans les chars de la rue d'Amour à la rue du Canal, et de la rue Commune, passant par St. Charles, UN PORTEFEUILLE en maroquin, contenant divers papiers et environ $60 à 70 en billets, majeure partie en Green Backs de $10. Le nom et l'adresse du propriétaire sont sur plusieurs papiers contenus dans le portefeuille.

Libérale récompense à qui le rapportera au bureau de ce journal. 1mai—3f

A CEDER.

QUATRE passages à bord du navire français GUANTANAMO, capitaine Chaigneau, partant pour le Havre, le 5 du mois courant.

S'adresser à M Co. Pillichody, au City Hotel, chambre No. 78, ou MM Eug Rochereau & Co., rue St. Louis, Nos 16 et 18; ou au capitaine dudit navire à son bord, wharf No 25, second district. 1mai—5

Perdu ou volé.

VERS le mois de mai 1863, un billet de $700, tiré par Michael Gastel, à son propre ordre, daté Nlle Orléans, 29 octobre 1859 à un an de date, fait payable au local de la Banque de l'Etat de la Louisiane, dans cette ville, portant 8 pour cent d'intérêt, de la date à l'échéance. Ledit billet est paraphé *ne varietur*, par P. E. Laresche, ci-devant notaire en cette ville conformément à un acte hypothécaire donné par ledit M. Gastel en faveur de S. Gédéon. [illegible]

F. HERNANDEZ, exécuteur testamentaire. Rue d'Espagne, No 116
Nlle Orléans, 27 mars 1864.

VENTES JUDICIAIRES

[illegible]

Succession de feu Charles C. Gaines et Frederick Jordy et William Hoyt et leurs créanciers [illegible]

[illegible]

ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
3mai—9 et 27

Paquebot pour le Bayou Lafourche
Deux fois par semaine

Le bateau à vapeur FAWN, capitaine W. R. Greathouse, [illegible]
JOHN L. TITUS agent, [illegible]

Pour New York, directement.

Départ JEUDI 5 mai, à huit heures du matin. Le magnifique steamer CREOLE, [illegible] commandant John Thompson, partira de son wharf au pied de la rue Toulouse [illegible]
WARNEKEN & Co, rue de l'Union No. 4.

POUR NEW YORK!

Départ vendredi 6 courant — La goélette WALTER RALEIGH capitaine Nickerson, [illegible] S'adresser à WM J REID, Rue des Magasins, No 33.
3 mai—6f

Wm. H BUNNELL,
Bureau, rue Gravier No 10,
ENCANTEUR ET AGENT
Pour la vente de propriétés foncières.

Invite les personnes qui doivent acheter des propriétés foncières à venir voir sa liste de magasins en briques, maisons en briques et en bois, terrains, etc.
2 mai—5

Pompes Funèbres,
24.........Rue des Français.........24

MME Vve B. LABORDE a l'honneur d'annoncer à ses amis et connaissances et au public en général, qu'elle continuera le même genre d'affaires comme par le passé.

Les ordres des différentes sociétés seront remplis avec promptitude. Elle se charge de fournir voitures et corbillards pour enterrements, ainsi qu'ornements de tombes.
2 mai—au 10

AVIS

NI le capitaine ni les consignataires du navire français ASIE MINEURE, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage.

Nouvelle-Orléans, le 23 avril 1864.
24 avril—15f EUG ROCHEREAU & CO.

Modiste.

ON a besoin d'une OUVRIERE EN MODES, parlant le français et l'anglais [illegible] S'adresser, avec de bonnes recommandations, au No 133, rue Royale, près Toulouse
30 avril—3f

Demande de Nourrice.

ON demande une nourrice. S'adresser au No 61, rue de l'Esplanade; près l'encoignure Casacalvo.
28 avril—3f

Bernard Turpin,
ENCANTEUR ET NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
No 93, rue de la Vieille Levée
Entre St Louis et Conti. 16 avril—1m

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, habillements, bottes, souliers et chapeaux. —Aussi— Couteaux et fourchettes de table canifs.

PAR GABRIEL LEAUMONT
Salle d'encan rue de Chartres.

MERCREDI, 4 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, à son magasin d'encan, rue de Chartres—
150 lots marchandises françaises et anglaises.
—Aussi—
100 lots habillements d'été, chemises, &c.
—Aussi—
30 caisses bottes, souliers, chapeaux.
—Aussi—
Un grand assortiment de coutellerie fine, couteaux et fourchettes de table.
Conditions—à la vente 3 mai

Vente péremptoire de quincaillerie, ferblanterie, cardes à coton, caisses à wagons, &c.

Par D. E. MORPHY, Encanteur.

IL sera vendu sans réserve, mardi 3 mai, à onze heures du matin, au No 47 de la rue des Magasins, au premier. [illegible]
3 mai

Sherry foncé et pâle, d'importation directe.

PAR D E MORPHY encanteur.

IL sera vendu mercredi 4 mai à 11 heures [illegible]
3 mai

Mélasse, beurre, farine, lard, tabac, lanternes, ketchup, whisky, eau de vie, à l'encan

PAR R. T. MONTGOMERY.

[illegible]

Sucre Sucre

110 boucauts sucre à l'encan.

PAR R. T MONTGOMERY

[illegible]
3 mai

Bois de construction

25,000 pieds à l'encan.

PAR R. T MONTGOMERY.

IL sera vendu, aujourd'hui mardi 3 mai, à cinq heures de l'après midi, sur la Levée, au front de la rue Enghien
25,000 pieds [illegible]
Conditions—comptant en billets du trésor des E. U.
3 mai

La goélette Bas voilière Albatross, à l'encan

PAR R. T MONTGOMERY

MERCREDI 4 mai à une heure [illegible] sur la Levée en face de l'Hotel des Monnaies—
La goélette ALBATROSS [illegible]
Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis.
3 mai

Coton—Coton.

[illegible] balles et 1 lot de coton ramassé en mer—Vente à l'encan pour le compte de qui il appartiendra.

PAR R. T MONTGOMERY

MERCREDI 4 courant, [illegible] à midi et demi [illegible]
Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis.
3 mai

Coton. Coton.
185 balles coton à l'encan

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu mardi, 3 du courant, à 1 heure, à son magasin No 39 rue du Camp [illegible]
Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats Unis.
1 mai

Grande vente péremptoire par catalogue, de meubles riches de Paris, tapis, rideaux, porcelaine et porcelaine de Sèvres, verrerie, argenterie massive et plaquée, tableaux à l'huile de prix; statues et statuettes, ornements en bronze, &c. — Vendus expressément pour cause de départ pour l'Europe.

PAR R. T. MONTGOMERY.

[illegible]

Conditions—comptant. 29avril—6mai

Terrains de prix, nus et améliorés, dans le Deuxième District—Vente à l'encan.

PAR McCERREN & LANDRY,
G. W. McCERREN, encanteur.
Bureau et Magasin d'encan, au Masonic Hall, rue St-Charles.

IL sera vendu, à l'encan, SAMEDI, 7 mai 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs—

CINQ TERRAINS [illegible]

25 avril

HEBERT & ESCOUSSE.

131.........Rue de Chartres.........131

Librairie Française.

Reçu par le MORNING STAR—
RENAN — VIE DE JESUS, 1 vol. grand in 8o,
RENAN " " Edition populaire,
LE PROPHETE RENAN, brochure,
MORT DE JESUS,
CACHOTS DU PAPE,
MEMOIRES D'UNE FEMME DE CHAMBRE,
LA TERRE ET LA MER,
LE MAUDIT.
Nouveautés littéraires, Brochures diverses et théâtres, &c. &c. &c.
MANUEL RASPAIL POUR 1861.
—Un assortiment de—
PAROISSIENS divers et de LIVRES DE PIETE, LIVRES CLASSIQUES pour écoles, PAPIER DE COULEUR pour affiches et autres usages.

Papier Peint, Papier Peint.

Environ 10,000 rouleaux papier et bordure des fabriques américaines, A BON MARCHE.
27 avril—3f

S. B. BEVANS & CO.,
Au coin des rues
POYDRAS ET TCHOUPITOULAS,

Ont reçu par les steamers Creole et George Washington
100 baquets beurre Goshen nouveau, de choix,
15 fromages [illegible]
100 caisses fromage Goshen,
50 caisses pêches fraîches;
50 " tomates "
50 " fruits frais assortis,
30 barils harengs nouveaux de marine.
75 " Saumons frais.

Ils ont en magasin un fort stock de groceries et de provisions, thé, café, sucre, farine, porc, épaules, saindoux, chandelles, etc., etc.
1 mai—3f

AVIS.

Le soussigné prie ceux qui auraient des réclamations contre lui à les lui présenter immédiatement à son domicile, rue de Chartres No 222, afin qu'il y fasse droit. NICOLO MESCOVICH.
1mai—6f

Tabac à fumer.

QUINZE CENTS livres tabac à fumer, de la Havane, qualité extra, à vendre par BORNIO & BROTHER, rue Gravier No 25.
11 nov

VENTES A L'ENCAN.

Chargement du navire Katlica, venu de Marseille.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

MARDI, le 3 mai 1864 à 5 heures P. M., il sera vendu à l'encan, sur la levée, en face de la rue Ursulines poteau No 25, 2me District, les articles suivants—
50 caisses vermouth Jourdan Brivès,
[illegible]

—AUSSI—Au drawback—
[illegible]

Conditions—comptant, billets du Trésor des Etats Unis.

N. B.—Les catalogues seront prêts un jour avant la vente. 30 avril

Mélasse—Mélasse.

Mélasse de sucrerie, à l'encan.

PAR J P BOISSEAU, encanteur.

IL sera vendu, mardi, trois du courant, à 11 heures, à son magasin d'encan, rue des Magasins, Nos. 27 et 29—
[illegible] barils mélasse de la récolte. No 1, sans aucune réserve.
Conditions—comptant. 2 mai

Vente de Marchandises Sèches.

PAR E. ROGER & CO,
JOSEPH HOLZ, encanteur.
MARDI, 3 MAI,

IL sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos. 45 et 47, rue de la Vieille Levée—

350 lots de marchandises sèches étrangères et américaines, telles que Jaconas et [illegible] français, [illegible] foulards, [illegible] Merrimack, [illegible] coton blanc et écru; guingamps et coton, coutil uni façonné, mousseline Jacquard, mousselines suisses, jaconas, percales, foulards coton, mouchoirs batiste, devants de chemises, cravates, [illegible] mozambiques, drap, casimirs, popelines, bonneterie fil à coudre, rubans, jupons à ressorts [illegible] couleur, articles fantaisie, broderies, &c.
Conditions—à la vente. 1mai

PAR R. SCOTT, encanteur.

AUJOURD'HUI mardi 3 mai, il sera vendu à 10 heures au salon d'encan No 54 rue des Magasins—
Whisky, cognac, champagne, vin rouge, amers, tabac à chiquer et à fumer, [illegible]
3mai—1

Boulangerie.

PAR E M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu, samedi, sept mai 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—
Un terrain situé au faubourg Tremé, [illegible]

Marchandises sèches, vêtements et chapeaux.

PAR HOFFMAN & MARKS.
J. HOFFMAN, encanteur
Bureau, rue de Chartres, No 38.

MERCREDI 4 mai à 10 heures du matin, il sera vendu—
[illegible]
3 mai

Tabac, Whisky, Eau de vie, Epaules, Riz, Morue, Saucissons, Saindoux, Bœuf, Savon, Café moulu, Bœuf salé, &c.

PAR J P BOISSEAU, Encanteur.

IL sera vendu mardi, 3 du courant, à 11 heures, à son magasin d'encan, au coin des rues Magasins et Gravier—[illegible]
Conditions—comptant. 3 mai

Chevaux, mulets, voitures de famille, Buggies, Harnais, &c. à l'encan.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.
Rue des Magasins, Nos 27 et 29, coin Gravier.

IL sera vendu mercredi 4 du courant, aux écuries [illegible], rue Gravier, No. 164, à midi—
4 excellents chevaux pour famille, 3 bons chevaux de [illegible]
4 beaux mulets, 4 voitures de famille,
[illegible] buggies, wagons, harnais &c.
Conditions comptant. 3 mai

Bières Bières

PAR F. F. TRINCHARD.

IL sera vendu, aujourd'hui à 10 heures, à son magasin d'encan, rue Gravier No 42—[illegible]
Conditions, comptant. 3 mai

Goélette et Coton.

PAR PHINNEY & AMORY,
Encanteurs pour les prises des Etats Unis,
Bureau au coin des rues Camp et Commune.

Il sera vendu, par ordre du Maréchal des E. U. pour le District Oriental de la Louisiane, mercredi, 4 mai 1864, à midi, à la Presse à coton des Planteurs, au coin des rues Richard et Annunciation—

La goélette CAMILLE, ses gréements, apparaux et meubles, telle qu'elle est actuellement au poteau 41, 1er District—et son chargement, comprenant environ 95 balles de coton.

Des échantillons sont exposés à notre bureau.

Conditions—comptant, en billets du Trésor des E. U.
1er mai

Succession de Jean Lérothé.

PAR GABRIEL LEAUMONT.
Salle d'encan, rue de Chartres, No 68.

MARDI, 24 mai, à midi, il sera vendu, en vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 7 janvier 1864 à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues du Canal et de la Douane, les propriétés ci-après décrites, appartenant à la dite succession, savoir:

1o—Un lot de terre situé en cette paroisse, sur le chemin de Gentilly, [illegible] au Chef Menteur, mesurant, d'après un plan dressé par F. N. Judice, ingénieur civil, [illegible]

2o—Un lot de terre situé au faubourg Tremé, dans le Second District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Toutt, Dumaine, Miro et Ste Anne, désigné par le numéro Vingt Trois, [illegible]

3o—Deux lots de terre situés au nouveau faubourg Marigny, dans l'îlet borné par les rues Prosper, Nouvelle Orléans, Claiborne et Avenue St. Bernard, [illegible]

Actes de vente par-devant Joseph Cuvillier, notaire public, aux frais des acquéreurs.
23avril—3, 10, 17, 24

GRAINES DE COTON—40 tonneaux graines de choix de la Pointe Coupée, à vendre par E. J. HART & Co, Rue Tchoupitoulas, Nos 73 et [illegible]
28 mars—10f